

LE JAUNE & LE ROUGE

Compléments d'informations

Description	© FW-B - Jean Poucet	Commentaire
Globe terrestre crucifère, XIX ^e siècle, laiton, Société archéologique de Namur.		Dans l'ordre symbolique du Moyen Âge, le plus important est le matériau utilisé pour un objet, ensuite son rapport à la lumière, puis sa couleur et enfin, le travail de l'artiste. L'or est la symbolique positive du jaune, il renvoie la lumière. Le laiton, cuivre doré, assure aussi ce rôle. Chez les Égyptiens, l'or est identifié à la chair des dieux, il symbolise l'éternité et le pouvoir divin du pharaon.
Cycliste en maillot jaune, XXI ^e siècle, jouet en métal.		Après avoir été méprisé pendant plusieurs siècles, le jaune retrouve une connotation positive. Le maillot jaune, instauré lors du Tour de France de 1919, est un coup publicitaire qui a « redoré » l'image du jaune.
Figurine de médecin Lego®, XX ^e siècle, jouet en plastique.		Les Lego®, ainsi que les smileys, sont jaunes, couleur considérée comme neutre, ne se référant à aucune couleur de peau en particulier. Par contre, le blanc comme couleur d'uniforme médical est fréquent en Europe mais pas en Asie : comme le blanc évoque la mort, le personnel médical des ONG, par exemple, évite d'en porter.

<p>Bol <i>haisen</i>, 1880, céramique avec une glaçure jaune claire, Japon, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz.</p>		<p>En Chine, le jaune est réservé à l'empereur entre le XIV^e siècle et le XX^e siècle car il représente l'élément « terre » considéré comme le centre de l'univers. Par extension, le jaune représente le pouvoir impérial puisque l'empereur est au centre de l'univers.</p>
<p>Lécythe à figures noires, V^e siècle avant notre ère, céramique, Grèce, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz.</p>		<p>Ce petit vase à parfum est réalisé en terre cuite beige orangée rehaussée de figures noires montrant un décor végétal. Les couleurs s'obtiennent par trois phases successives : une cuisson avec de l'oxygène (le four est ouvert et le vase devient entièrement rouge), une cuisson sans oxygène (le four est fermé et le vase devient tout noir) et enfin un refroidissement avec de l'oxygène (seules les parties enduites/décorées restent noires). La technique de la céramique antique permet l'usage de trois couleurs : le rouge, le noir et le blanc (rehauts pour les détails).</p>
<p>Grosse branche de corail rouge à surface polie, collection Francis Tourneur.</p>		<p>Déjà à la Préhistoire, le rouge du corail attire, sans doute comme le rouge de l'ocre. Dans l'Europe médiévale, les bébés mâchent des hochets de corail pour faciliter la pousse des dents et protéger du diable et des mauvais esprits. Il est colporté que le corail deviendrait plus foncé s'il est porté par un homme, plus clair s'il est porté par une femme et très pâle s'il est porté par un malade.</p>
<p>Anneau pastoral, XX^e siècle, argent et imitation rubis, Piconrue - Musée de la Grande Ardenne, Bastogne.</p>		<p>Le rubis rappelle la couleur rouge du sang du Christ, versé en sacrifice pour sauver les croyants. A partir du XIII^e et XIV^e siècle, le pape quitte les habits blancs pour le rouge. Les cardinaux portent le rouge, emblème du martyr qu'ils sont prêts à endurer pour défendre leur foi.</p>

<p>Chevalier, XX^e siècle, jouet en plastique.</p>		<p>On observe que la société médiévale, à partir du XII^e siècle, hiérarchise ses membres. On voit apparaître les noms de famille et les armoiries par exemple. En héraldique, aux trois couleurs de base (le blanc - argent, le rouge - gueules et le noir - sable) viennent s'ajouter le bleu - azur, le vert - sinople et le jaune - or. Mais, tout comme il faudra du temps pour que le bleu devienne la couleur à la mode au Moyen Âge, dans les premiers blasons l'azur est minoritaire par rapport au gueules.</p>
<p>Fibule, V^e – VII^e siècles, or et grenats, Société archéologique de Namur.</p>		<p>Les Mérovingiens importent des grenats, ces minerais rouges, d'Orient. Ils aiment la couleur rouge, couleur du sang, de la vie, du pouvoir et de la force.</p>
<p>Bougies pour sapin de Noël, XX^e siècle, cire et bougeoir à pince en métal, Piconrue - Musée de la Grande Ardenne, Bastogne.</p>		<p>Le rouge est associé aux fêtes, aux spectacles, on le retrouve à Noël et dans les salles de spectacle.</p>
<p>Panneau d'interdiction, XX^e siècle, bois peint.</p>		<p>L'histoire du rouge est liée à celle du feu et du sang, un lien avec l'interdit. Après deux cartes jaunes, on reçoit une carte rouge au football. Les interdictions routières sont indiquées par des panneaux ronds et rouges, et les obligations par des panneaux triangulaires et rouges.</p>
<p>Soldat carabinier français, 1915, plomb moulé et peint, © Province de Liège, Musée de la Vie wallonne.</p>		<p>Le pantalon de l'uniforme du fantassin français est teint à la garance. Ce rouge vif, dans la tradition médiévale de l'uniforme qui permet de reconnaître le camp du combattant, est très voyant. Tout le contraire du kaki, un vert qui se dissimule, que porte aujourd'hui la majorité des armées.</p>

<p>Boîte, XVIII^e siècle, bois laqué, Chine, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz.</p>		<p>En Orient, le rouge est la couleur des événements heureux, une couleur faste. Il symbolise la chance et le bonheur. C'est la couleur des lanternes pour le nouvel an chinois. C'est aussi la couleur traditionnelle des robes de mariées. Cette boîte porte un décor de grenade, symbole de fertilité. Il s'agit d'un cadeau de mariage.</p>
<p>Coquillage <i>spondylus</i>, 1100 – 1470, Pérou, Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles.</p>		<p>Dans la tradition des Andes, le rouge (associé au sang) symbolise la vie et le blanc, la mort. Ce coquillage porte donc un double message. Il est associé à <i>El Niño</i>, le phénomène climatique de la côte du Pérou. Ce courant chaud favorise la pêche et les eaux de pluie pour les cultures mais sa violence entraîne des inondations. Il est un marqueur climatique et un garant de la fertilité. Ces coquillages sont exportés à l'intérieur des terres pour être façonnés en bijoux par exemple.</p>